

Pillet: «Nous protégeons le personnel et les passagers»

Le Chef d'Etat Major du BCP-P-AIG prend acte du passage de l'alerte sanitaire mondiale au niveau 6. A ses yeux, les mesures d'ores et déjà mises en œuvre à l'aéroport sont de nature à contenir cette pandémie. Et d'autres moyens sont prêts à être mis en œuvre. Interview.

Stéphane Pillet, le virus de la grippe A H1N1 se répand relativement vite, mais il est moins virulent que ce que l'on craignait. L'OMS a décrété la phase 6 alors que nous ne sommes touchés que de façon marginale. Qu'en pensez-vous?

Au vu de la situation, il était impensable que nous ne passions pas par une phase pandémique 6. Je vous rappelle qu'il s'agit d'un niveau d'alerte sanitaire qui est déterminé au niveau mondial, et qui ne tient pas compte des situations particulières de chaque pays. C'est la raison pour laquelle il faut relativiser ce que cela signifie pour nous.

En Suisse, le plan Influenza de l'Office Fédéral de la Santé Publique (OFSP) prévoit deux sous-phases. La phase 6.1 correspond à une situation où la phase 6 est décrétée au plan mondial alors que la Suisse n'est encore touchée que par des cas isolés —comme c'est déjà le cas actuellement. Nous pourrions y rester longtemps, en tout cas aussi longtemps que les mesures d'ores et déjà mises en œuvre dans notre pays s'avèrent efficaces. Malheureusement, aujourd'hui, même les spécialistes ne peuvent évaluer avec précision comment le virus évoluera, comment il se propagera. Pas plus à l'échelle mondiale que locale.

Si des foyers épidémiques devaient se développer, nous passerions alors en phase 6.2: cela signifierait que la Suisse serait alors totalement touchée.

Devrons-nous d'ici là prendre de nouvelles mesures de protection?

L'Etat Major Business Continuity a travaillé d'arrache pieds, depuis 2006, pour se préparer à faire face à un risque pandémique. Dès le passage en phase 4, les premières mesures ont été mises en application. D'autres recommandations ont été émises au cours de la phase 5, relatives à des conseils d'hygiène corporelle et comportementale. Celles-ci sont toujours valables. Il faut même les appliquer avec une attention plus soutenue que jamais. Je vous rappelle que nous avons une double responsabilité. Nous devons protéger la santé de nos personnels, et nous devons veiller à la continuité des opérations. Les deux objectifs sont liés, puisque nous avons besoin de collaborateurs en bonne santé pour faire fonction-

ner nos installations. Selon l'évolution de la situation, l'AIG décidera le cas échéant de mettre d'autres moyens en œuvre.

Quels autres moyens?

Si la grippe progresse, nous pourrions équiper nos personnels de masques et de gants: nous avons constitué des stocks dans cette perspective. Mais encore une fois, et même si les choses peuvent potentiellement aller très vite: nous n'en sommes pas là! Toutefois, pour des raisons stratégiques, nous n'attendons sans doute pas que la grippe soit aux portes de Genève pour adopter cette mesure. Nous le ferons plus tôt s'il apparaît que c'est nécessaire à rassurer les usagers de la plate-forme. Nos collaborateurs sauront que nous faisons tout ce qu'il faut, au moment opportun, pour les protéger de tout risque sanitaire potentiel. Et nous expliquerons également à nos passagers que les mesures que nous avons mises en œuvre, depuis des mois, contribuent à faire de leur aéroport un lieu sûr, propre, et régi par des professionnels. Un aéroport où la propagation du virus sera très largement limitée.

